

de méningite tuberculeuse. Les vaisseaux pie-mériens sont très congestionnés ; les séreuses sont opaques ; une partie de la dure-mère est demeurée adhérente au sommet, près de la scissure interhémisphérique ; dans cette même région, du pus s'est formé, qui commence à fuser le long des vaisseaux ; on distingue des granulations à la partie postérieure de la grande scissure. Sur la coupe inférieure, les ventricules apparaissent ouverts, dilatés, les parois congestionnées ; le plexus choridien s'étale, terminé par de gros tubercules. La pièce est montée sous verre, dans un milieu antiseptique gélatinisé transparent, avec ses couleurs naturelles.

20. Une coupe histologique prise sur l'un des tubercules choridiens, montrant des cellules tuberculeuses typiques.

30. La moitié supérieure d'un cerveau atteint de méningite aiguë suppurrée à méningocoques. Le pus est abondant sur toute la convexité du cerveau et s'étend partout le long des vaisseaux, moins congestionnés que sur la pièce précédente. Le maximum des lésions est également au sommet, près de la grande scissure. Cette pièce est montée comme la première.

40. Un frottis de pus sur lamelle renfermant des méningocoques de Weichselbaum.

A 11 hrs. la séance est levée.

Le secrétaire,

LUDOVIC VERNER.

NOTES THERAPEUTIQUES

Dr L. E. FORTIER, Professeur de Thérapeutique, et Dr M. H. LEBEL, Assistant à l'Hôtel-Dieu.

TRAITEMENT DU FURONCLE DU CONDUIT AUDITIF

Politzer recommande l'incision du furoncle de l'oreille avant même la suppuration, parce qu'elle fait disparaître la tension des tissus et calme ainsi la douleur. Mais il y a beaucoup de malades qui refusent de se laisser opérer, et d'autre part le conduit auditif peut être tuméfié au point qu'on ne voit pas le furoncle et qu'on ne sait où inciser. De là l'utilité des traitements médicamenteux. On a recommandé aussi le badigeonnage avec la glycérine phéniquée à 5 pour 100. Mais son action thérapeutique et préventive est très problématique. On arrive plus facilement à empêcher le développement de petits furoncles par l'altouchement avec l'acide phénique pur. Mais ce moyen est interdit dans le conduit auditif à cause du voisinage du tympan.

Parmi les moyens qui ont été employés contre les furoncles du conduit auditif, l'auteur recommande l'ichtyol comme un des meilleurs moyens ayant comme après l'ouverture du furoncle. Il emploie un mélange par parties égales d'ichtyol et de glycérine, dont il imbibe un tampon d'ouate introduit et laissé dans le conduit auditif. Ce tampon ne doit pas être trop volumineux afin d'éviter une compression douloureuse. Peu à peu la douleur se calme, la tension dans le conduit diminue. On renouvelle le tampon une fois par jour. L'avantage de ce traitement est de prévenir la récidive des furoncles et d'éviter encore l'eczé-

matisation du conduit, qui se produit fréquemment avec l'acide phénique.

LE BAUME DU PEROU.

M. Fleury rappelle, au cours d'un travail concernant ce produit, que les ouvriers parfumeurs connaissent depuis longtemps l'action cicatrisante de ce produit et l'appliquent sur leurs blessures : la laine guérit alors rapidement et sans suppuration.

Ce topique est de plus en plus employé comme acaricide : sans qu'il soit utile de faire prendre un bain préalable, on fait, avec un tampon imprégné de baume, une friction sur tout le corps, pendant vingt minutes environ. Le lendemain, le malade se débarrasse du topique au moyen d'un bain savonneux. Ce traitement est inoffensif, sauf chez l'enfant.

Comme le produit est cher, et qu'il faut, pour obtenir une friction efficace, employer entre 150 et 180 grammes chez l'adulte, il y a tout avantage à pressurer la formule suivante :

Baume du Pérou	20
Chloroforme	10
Vaseline	70
Us. Ext.	

Faire dissoudre d'abord le baume dans le chloroforme, puis ajouter la vaseline liquéfiée à la chaleur et agiter.